

un corps d'armée assez fort, et il marcha contre Moustaffa, fils du sultan ottoman, qui par ordre de son père avait pris possession des terres du Karaman; mais il perdit une bataille et dut se retirer avec son armée. Alors il demanda aux Vénitiens des canons et l'aide de leurs officiers et de leurs bateaux, pour délivrer des mains des Turcs les parages maritimes de la Cilicie, et pour rétablir sur son trône, Karaman fils d'Ibrahim, et son frère *Cassim-Beg*.

De 1471 à 1472, les Vénitiens réussirent à s'emparer de Séleucie, de Sig, de Corycus et d'Erménég, et les cédèrent aux deux frères. Mais les Persans ayant été vaincus par les Ottomans, près d'Erzenga, les affaires des deux frères en ressentirent le contre-coup. Pir-Ahmed, après avoir mis en sûreté ses biens et ses femmes dans le fort de *Minan*, (probablement Maniaun cité plus haut) vint camper près de Laranda, sur les collines *Yelli-tépé*; mais Ahmed-Guédig-pacha prit Erménég, et Karaman dut se réfugier dans le château qui couronnait un rocher inaccessible et que l'on ne pouvait prendre qu'en portant des canons sur les sommités des rochers voisins très escarpés. Les Ottomans après de grands efforts réussirent à les y établir et à battre le château; Yousseuf, chef de la garnison fut obligé de se rendre après une longue et courageuse résistance: quant à Pir-Ahmed, ayant perdu tout espoir, il se précipita du haut des bastions du château. Le pays une fois soumis, fut confié au malheureux Djem, fils du sultan.

Kassim-beg, frère de Karaman, mourut en 1483; son petit-fils *Mouhammed-beg Toghroud-oghlu*, le dernier descendant de la tribu rebelle, prit les armes et tenta de recouvrer le pouvoir; mais serré de près par de nombreux soldats ottomans, il dut s'enfuir et se réfugia aux environs d'Alep. Ainsi prit fin la tyrannie des Karamans qui avait duré 230 ans, (1257-1487); plus tard on institua le gouvernement départemental (de Begler-beg) de Karamanie, qui de nos jours porte le nom de canton de Karaman: *Eyaléti-Karaman*.

Tous les faits rapportés par les chroniqueurs montrent clairement que la domination des Arméniens ne dura pas longtemps dans cette contrée. Un examen détaillé de ces lieux n'aurait pas une grande importance pour nous; d'ailleurs les voyageurs mêmes ne les ont pas décrits minutieusement; les cartes ne portent aucune trace du château de Maniaun, qu'*Ochine* avait hérité en 1265 de son frère Sempad.